

## QUE FAIRE ?

Marianne Verville



Cabaret Chouchou

**27 juin.** La Capsule Bistro-Cinéma (38, rue Wellington Sud) lance un nouvel événement récurrent pour les curieux et les friands de documentaires, les **soirées Hot Doc**. Chaque mois (selon un horaire variable), on y présente des documentaires « chauds », c'est-à-dire sur des sujets d'actualité ou des histoires marquantes et qui ont fait beaucoup jaser récemment. Le choix de films sera dévoilé le soir même et le tout dure environ 2 heures, pour seulement 2 \$ en plus. Prochain rendez-vous, le 27 juin à 19 h 30 !

**28 juin.** Les artistes chouchous du public des **Cabarets Centre-Ville** (anciennement Cabarets Well-King) seront réunis pour une grande soirée festive présentée à La Capsule Bistro-Cinéma (38, rue Wellington Sud). Animé par **Jean-François Vachon** et **Alexandre Demers**, le Cabaret Chouchou accueillera 8 artistes ayant participé aux micro-ouverts durant la dernière année et ayant remporté la faveur du public. Dès 20 h, vous pourrez entendre les musiciens **Andrée-Anne Chose**, **Valmo**, **Charley Cliff**, **Hélène Beaulieu**, **Mathieu Leblanc** et **Nadia Gaudreault**, la chroniqueuse et poète **Evelyne Papillon** et le conteur **Patrick Colle**. Sur place, vous serez aussi invités à voter pour le ou la chouchou de la saison 2016-2017, qui se méritera un prix spécial.

**30 juin.** L'auteur-compositeur-interprète sherbrookoise **Johan Gass** est de retour sur scène après quelque temps d'absence, et c'est avec bonheur que le public retrouvera ses joyeuses compositions folk pour un souper-spectacle au **Café Singing Goat** (287, rue Galt Ouest). Il sera accompagné en musique par **Caroline Théberge** et **René-Pier Lafleur**. Le souper commence à 17 h, avec un dernier service vers 19 h environ pour laisser le plancher aux artistes à partir de 19 h 30. Réservez votre place ; le concert est offert à contribution volontaire.

**6 juillet au 18 août.** La troupe du **Potluck** présente pour une deuxième année une création originale pour le théâtre d'été du Parvis centre culturel (985, rue du Conseil). Après leur succès de l'été dernier, on peut s'attendre à ce que cette nouvelle comédie, **Cache-Cash**, enchaîne situations loufoques et bonnes blagues sans prétention. Au cœur de cette pièce, une intrigue autour d'une disparition d'un gros montant à la banque du quartier, alors que quatre individus bien différents les uns des autres sont mis en garde à vue par la police et que chacun prétend n'avoir absolument rien à voir avec cet argent. La troupe est composée de plusieurs comédiens connus de la région (notamment à la ligue d'improvisation de l'Abordage), soit **Guillaume Bouliane-Blais**, **Nadya Fréchette**, **Sabrina Pariseau**, **Maia Pons-van Dijk** et **Simon Turcotte**. C'est présenté les jeudis, vendredis et samedis, à 20 h : ne boudez pas votre plaisir !

**8 juillet et avant.** De l'art visuel pour les tout-petits, c'est possible ! Avec **Dans l'arrière-pays de Nicolas**, l'artiste **Jean-Philippe Roy** et la commissaire **Ève De Garie-Lamanque** présentent à la Galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's (2600, rue College) l'une des rares expositions d'art actuel qui s'adresse spécialement aux enfants de 7 à 10 ans. Jeunes et moins jeunes auront beaucoup de plaisir à découvrir l'univers onirique de Nicolas, un jeune garçon habitant le village fictif de Saint-Barreau-les-Berçantes. Les visiteurs peuvent y admirer dessins, sculptures, vidéos et installations tout en ponctuant leur parcours d'arrêts dans des aires interactives. Ludique et dynamique, la visite de l'exposition suscite une réflexion sur les questions géographique, historique, patrimoniale et sociale. L'entrée est gratuite, l'exposition se visite du mardi au samedi de 12 h à 17 h.

**16 21 et 30 juillet, 4 août.** La Maison des arts et de la culture de Brompton (1, rue Wilfrid-Laurier) présente depuis plusieurs années **Brompton en concerts**, une série de spectacles extérieurs gratuits et festifs. Cette année, les amateurs de musique et de culture auront droit au **Gypsy Soul Band** le 16 juillet (quatuor de musique tzigane des Balkans), à **El Son Sonó** le 21 juillet (musique dansante d'Amérique latine), à **Marianne Verville et Guajira** le 30 juillet (poésie et musique fusion des Amériques, suivi d'un atelier d'écriture) et finalement à **Klez-Cabaret** le 4 août (musique klezmer sur des poèmes yiddish d'un autre temps). Les spectacles sont présentés dès midi dans le parc, ou à l'intérieur de la Maison des arts et de la culture en cas de pluie. Profitez-en pour découvrir les œuvres et installations *in situ* des **Jardins réinventés de la Saint-François**, qui en sont à leur 10<sup>e</sup> édition cette année, sur le thème de Mémoire éphémère, et ce, jusqu'au 27 août !

Vous avez un spectacle, un vernissage, un événement artistique à annoncer ?  
Écrivez-nous à [culturel@entreelibre.info](mailto:culturel@entreelibre.info) pour tous les détails. C'est gratuit !

# ENTRÉE LIBRE

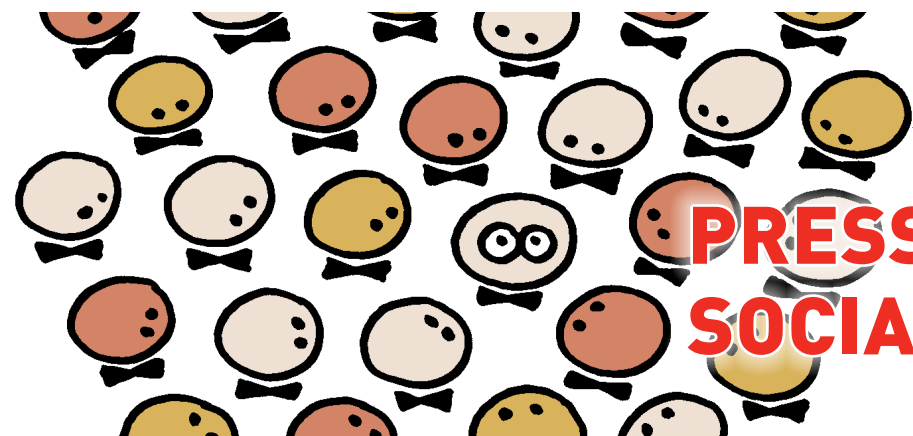
## JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

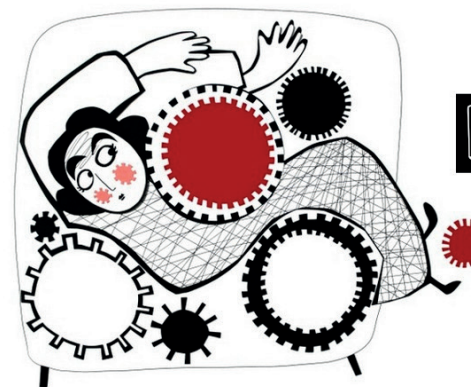
Juin 2017 // Vol. 32 // N° 3 // 200<sup>e</sup> parution



Page 1



Page 5



POUR DES  
ENGAGEMENTS  
FÉMINISTES  
AU MUNICIPAL !

Page 6

« IL FAUT CHANGER LE MONDE VITE FAIT, SINON C'EST LUI QUI VA NOUS CHANGER » QUINO



# UNE HISTOIRE D'IMPLICATION

Fanie Lebrun

**DES PASSIONS, ÇA PASSE ET ÇA VIENT, ÇA PEUT MÊME SE MULTIPLIER MALGRÉ LE TEMPS LIMITÉ À LEUR ACCORDER. SOUVENT, J'AI CHIALÉ QU'À SHERBROOKE, IL N'Y A RIEN À FAIRE ! BON, C'EST COMME QUAND ON OUVRE LE FRIGO, PAS QU'IL N'Y A RIEN, C'EST JUSTE QU'IL N'Y A PAS QUELQUE CHOSE QUI ME TENTE ! NUANCE.**

Donc me voici dans mes élans de projets. Et arrive tout de suite le doute. Je crois que j'aurais envie de faire des projets de photo. Mais suis-je apte, assez douée ?

Avec la compilation des émotions d'envie et de doute, on ne sait plus où l'on en est. Aucune recette magique à proposer sauf un ingrédient essentiel : la passion. Un mot chargé de sens pour son état intense, tel un moteur incroyable pouvant s'emparer de nous si on lui laisse la place.

Va donc pour s'inscrire au club photo. Cela m'a pris une éternité avant d'y aller. Pleine de défaites, « Ouin, mais je ne suis pas si bonne que ça, moi je ne connais pas tant ça la photo et je je je » bien des affaires. Finalement, j'ai laissé la passion l'emporter et j'ai diminué les attentes en me disant que l'objectif serait tout simple : sortir les images de ma machine.

Me semble que d'avoir des projets, aussi bien ne pas les mettre sur la tablette du haut du genre « ben là, je ne serai jamais capable de faire ça ! » Avec des attentes moins élevées, ça rend les objectifs plus faciles à atteindre, non ? Sinon, allô la procrastination.

Je n'ai pas trouvé ce que je cherchais au Club photo, mais j'ai atteint mon objectif d'imprimer et de rendre mes photos publiques. Après coup, j'ai quand même eu de bons commentaires. Finalement, je ne suis pas si pire et le syndrome de l'imposteur s'est fait

plus distant.

L'expérience positive a fait que j'ai voulu aller plus loin. Moi, me semble que j'aime ça la photo de rue avec le goût de partager avec tout le monde, pas qu'avec les photographes amateurs. Comme on dit : jamais mieux servi que par soi-même. Hé bien, organise-la donc ton activité ! « Ah oui, mais je ne suis pas photographe, moi...pis je je je... ». La passion ayant hurlé plus fort que le doute, j'ai interpellé les forces vives à Sherbrooke en photo. Pas besoin

être pas tout le matériel pour faire ce que je veux, mais Zone Image, oui.

L'histoire d'une implication, c'est l'envie, le doute et enfin de se lancer dans la création. Voilà que j'en suis à créer une activité que j'aimerais vivre tout en donnant la chance aux autres de la vivre aussi.

Quand je me rappelle ma 1<sup>re</sup> photo-choc réalisée en Haïti, je me dis que ce qui nous fait vibrer est suffisant pour se lancer.

2 septembre. Les détails restent à confirmer, ce qui vous donne amplement le temps d'aller chercher votre tabouret pour redescendre le projet d'un jour faire de la photo et dites-vous « Tiens, j'essaye pour le fun, juste voir si j'aime ça ! »

Au final, j'ai découvert que vivre ma passion, c'est peut-être de m'impliquer pour m'amuser à la développer.

Information : [safariphotosherbrooke@gmail.com](mailto:safariphotosherbrooke@gmail.com)

L'expérience est une lanterne attachée dans notre dos, qui n'éclaire que le chemin parcouru.

— Confucius —

d'être excellent dans la vie, mais juste d'être sincère dans ce que tu fais et motivé à être ce que tu es. Point.

Si chaque personne ayant une passion la met à contribution de sa communauté, c'est toute une offre palpitante qui naît. Avec la confiance en l'autre pour te guider et en soi pour demander, c'est gagnant de s'entourer. Je ne maîtrise pas tous les rudiments techniques de la photographie, mais Pierre Vignau, oui. Je n'ai peut-

Septembre est le Mois de la photo et je vous souhaite la bienvenue au 1<sup>er</sup> Safari-photo de Sherbrooke. Un circuit ponctué de défis photo autour du Lac des nations avec des guides répondant aux questions. L'occasion de me mettre aux défis moi-même. Pas experte mais intéressée, pas pro mais motivée, pas certaine mais on va essayer !

Le Safari-photo est ouvert à tous (passionnés ou en train de le devenir) et se tiendra le samedi



## PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement ? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt ? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes ! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise. Envoyez vos créations à [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info).

## 206 PARUTIONS, PARUTION N° 200 !

Vous tenez entre les mains l'historique parution n° 200 d'Entrée Libre ! Dans les faits toutefois, ceci est la 206<sup>e</sup> parution du journal. C'est qu'il y a eu une parution n° 000 en 1986, trois parutions n° 025 en 1990, deux parutions n° 059 en 1998 et deux parutions n° 108 en 2005. Faut croire qu'historiquement, la bonne identification des numéros n'a pas été une priorité. C'est cocasse de le relever, mais aucunement important. Ce qui importe, c'est d'avoir à Sherbrooke, depuis 31 ans maintenant, un journal produit par et pour ses citoyen·nes. Un journal tantôt sensible, tantôt acerbe, souvent irrévérentieux, toujours ouvert et offrant la parole à qui la réclame.

C'est sans tambour ni trompette que nous franchissons ce cap du 200<sup>e</sup>. Nous profitons de ce passage pour témoigner notre gratitude aux porteuses et aux porteurs de ce projet collectif. À toutes celles et tous ceux qui ont mis l'épaule à la roue, la plume à la page, pour faire vivre un journal communautaire basé sur une démarche d'éducation populaire autonome, engagé et défendant des valeurs d'équité et de justice sociale. Merci !

## ENTRÉE LIBRE VU PAR SON COLLECTIF

Un collectif est responsable de l'administration du journal. Les membres de ce collectif ont été invités à écrire quelques mots à propos du journal.

### Alexandre Demers, chroniqueur irrégulier

Entrée Libre, c'est pas seulement penser autrement, mais aussi une opportunité pour tous de prendre la parole. De réagir face à l'actualité. De promouvoir son voisinage. De laisser aller son inspiration et de se faire entendre aux quatre coins de la ville. C'est du journalisme avec un cœur gros comme le bras.

### Annie Ouellet, trésorière

Entrée Libre, c'est voir autrement ! En nous faisant découvrir notre région, les enjeux sociaux et les événements qui s'y déroulent. J'y ai d'abord donné un coup de main au niveau des finances pour finalement m'impliquer d'avantage pour continuer à contribuer à l'existence de cette voix alternative.

### Evelyne Papillon, rédactrice en chef

Entrée Libre me permet d'en apprendre davantage sur une foule de sujets sociaux. Il m'apporte une ouverture sur le monde et une meilleure connaissance de notre région. J'y développe des talents de révision, de rédaction, de journaliste, d'écrivaine et surtout un esprit d'équipe, tant avec les collègues qu'avec les organismes. Entrée Libre repose sur l'implication de nombreux bénévoles et donne la chance aux gens de développer leur talent et de se faire connaître. Pour cette 200<sup>e</sup> parution, je souhaite que la créativité, le respect et la passion continuent de porter le journal.

### Jean-Benoît Baron, chroniqueur cinéma

Pour moi, Entrée Libre, c'est une presse écrite alternative. Comme son nom le dit, elle se différencie des autres médias de masse de par sa liberté d'expression, un terme qui prend d'autant plus son sens en cette époque où on a parfois l'impression d'être bâillonné continuellement de toutes parts. C'est pourquoi j'aime m'impliquer dans ce journal, en pouvant donner mon opinion librement. Je souhaite à Entrée Libre de pouvoir continuer à s'exprimer en toute confiance et en toute liberté.

### Jean-Philippe Morin

Entrée Libre c'est une équipe dynamique, diversifiée, ce peut aussi être un tremplin vers la rédaction, mais c'est surtout un moyen de prendre le pouls d'une communauté engagée.

### Sylvain Bérubé, coordonnateur

« Penser globalement et écrire localement », voilà ma devise depuis le début de mon implication au sein du collectif Entrée Libre en juin 2009. Via cet engagement, je nourris sans doute quelques espoirs d'être à la fois témoin et acteur de l'avènement de cet autre monde possible (plus digne, plus juste, plus fou).

# DEVIENS COLLABO !



Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)

Site web : [www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)

Facebook : Journal Entrée Libre

## ABONNEMENT

### Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

[www.entreelibre.info/sabonner](http://www.entreelibre.info/sabonner)

### Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

[www.entreelibre.info/sabonner](http://www.entreelibre.info/sabonner)

Pour payer par chèque, écrivez à :

**Journal Entrée Libre**  
900, rue de l'Ancienne-Carrière, app. 9  
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1

# Merci de votre soutien !

**ENTRÉE LIBRE**

900, rue de l'Ancienne-Carrière,  
app. 9  
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Tél. 819 821-2270  
[www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)  
[journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)

**TIRAGE : 9500**

### Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Annie Ouellet,  
Evelyne Papillon, Jean-Benoît Baron,  
Jean-Philippe Morin, Sylvain Bérubé

### Collaboration

Alexandra Gagnon, Éric Bourquin,  
Gabriel Martin, Marianne Verville,  
Nadia Veilleux, Pierre Jasmin,  
Sylvie Bonin, William Fortier

### Correction et révision

Evelyne Papillon

### Mise en page Sylvain Bérubé

**Éditeur** La Voix Ferrée

**Impression** Hebdo Litho

**Graphisme de la maquette :**

Studio Stage 2010

**Poste publication** Enrg. 7082

Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par

les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,

Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



Michaël Drapeau de Sherbrooke est honoré au niveau provincial. Suite au 66e congrès annuel de l'association Photographes professionnels du Québec et au terme de la compétition photographique provinciale 2017, l'image « Fonte polaire » de Michaël Drapeau fut sélectionnée pour la **Collection permanente et récipiendaire du trophée dans la catégorie Illustration** lors du banquet des lauréats qui se déroulait le samedi 18 mars 2017 au Manoir Rouville-Campbell de Mont-Saint-Hilaire. Les photographies de Michaël Drapeau ont retenu l'attention des juges pour leurs qualités techniques et leur créativité.

Le diplômé en service social **David Goudreault**, est l'**Ambassadeur 2017 de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke**. Premier Québécois à remporter la Coupe du Monde de slam de poésie en 2011, l'écrivain, romancier, poète, dramaturge et performeur prend la parole avec un style frontal et généreux. Travailleur social de formation, il a œuvré pour l'organisme JEVI, le Centre de prévention du suicide Estrie et le Centre d'aide aux victimes d'actes criminels. Il a été porteparole de l'événement Zone Art contre le décrochage scolaire. Il est également associé au Tremplin 16-30, un organisme de revitalisation sociocommunautaire reconnu pour son dynamisme et son audace. David Goudreault

utilise la poésie comme outil d'expression et d'émancipation, dans les écoles et les centres de détention du Québec, notamment au Nunavik, et même en France.

**Grand Concours littéraire de l'Université de Sherbrooke.** Comme thématique, la 2<sup>e</sup> édition du Grand Concours littéraire proposait les œuvres d'art public présentes à l'Université et dans les villes de Sherbrooke et de Longueuil. Les participantes et participants devaient écrire une nouvelle ou un poème inspiré par une œuvre d'art public. Nouveauté cette année, le concours s'adressait, en plus des membres de la communauté universitaire, aux étudiantes et étudiants des autres institutions d'enseignement supérieur de Sherbrooke et de Longueuil (l'Université Bishop's, le Cégep de Sherbrooke, le Séminaire de Sherbrooke, le Collège Champlain de Lennoxville). Les gagnants de la région sont : **Kim Noël**, **Marie-Soleil Guèvremont**, **Marianne Verville** et **Christian Lachapelle**. Pour lire les textes gagnants : [USherbrooke.ca/dd-culture/concours-litteraire](http://USherbrooke.ca/dd-culture/concours-litteraire)

Le Régal Homard et Rosbif à volonté de la **Cuisine collective le Blé d'Or de Sherbrooke**, qui se déroulait à la Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke, fut un véritable succès. Sous la coprésidence d'honneur de Luc Fortin, député de Sherbrooke et ministre responsable de la région de l'Estrie, ainsi que de son épouse Émilie Rouleau, l'événement a ac-

cueilli quelque 576 convives pour afficher complet plusieurs jours avant sa tenue. Unique levée de fonds de l'organisme, ce rassemblement a permis d'amasser 53 000 \$ afin de soutenir la Cuisine collective dans ses activités et de financer la majorité des services offerts à la population tout au long de la prochaine année. L'événement a été rendu possible grâce à la participation de nombreux partenaires, de plus de 150 bénévoles et de 576 participants et est écoresponsable.

Le vendredi 12 mai dernier, plus de 650 amateurs de bière se sont donné rendez-vous au Centre de foires de Sherbrooke pour la 5<sup>e</sup> édition de la **Coupe du Brasseur**. Présentée par Groupe Signalisation, la soirée haute en couleur s'est conclue avec la victoire de la Microbrasserie Coaticook. L'événement a été un franc succès, permettant d'amasser plus de 14 000 \$ au profit de **La Grande Table**, un organisme sans but lucratif, qui sert 57 000 repas par année, dont 42 000 à des enfants dans le besoin.

La Soirée Démystik, présentée par le Groupe Banque TD, a connu un franc succès lors de sa première édition le 4 mars dernier. Elle a permis de réunir plus de 450 personnes chez Occasion Beaucage de Sherbrooke et près de 55 000 \$ ont été amassés pour financer les activités du **GRIS Estrie**. Ces montants ont été annoncés jeudi le 6 avril à la Taverne Américaine O'Chevreuil lors du

5 à 7 de remerciement organisé par le Comité Démystik. À ce jour, 260 ateliers de démystification ont été donnés et plus de 6 500 personnes ont reçu la visite des intervenants et intervenantes bénévoles de l'organisme.

Le **Prix du Mérite en histoire** a célébré 56 élèves fréquentant les écoles publiques et privées de l'Estrie et ayant obtenu des résultats académiques de 95 % et plus lors de l'examen uniforme tenu au terme du cours Histoire et Éducation à la citoyenneté de secondaire IV. Organisé par la Société nationale de l'Estrie (SNE),

en collaboration avec le Mouvement national des Québécoises et Québécois (MNQ), le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) et grâce au soutien de nombreux partenaires, cet événement vise à promouvoir l'intérêt, le goût et la reconnaissance de l'histoire auprès des jeunes et surtout, à souligner leurs efforts dans ce domaine.

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

### Service d'aide aux Néo-Canadiens

Vous aimeriez contribuer à briser l'isolement des nouveaux arrivants ? Le Service d'aide aux Néo-Canadiens (SANC) est en recrutement pour son projet de Réseautage-Jumelage interculturel. Que ce soit seul ou en famille, si vous êtes disponible un minimum de deux fois par mois et que vous avez envie de découvrir une culture tout en partageant la vôtre, vous êtes invité à assister à la prochaine séance d'information au SANC le mardi 11 juillet à 19 h. Pour inscription et renseignements : 819 566-5373, [sanc@ sancsherbrooke.ca](mailto:sanc@ sancsherbrooke.ca) ou [www.sancsherbrooke.ca](http://www.sancsherbrooke.ca).

### Camp d'été artistique

Camp d'été artistique du 26 juin au 18 août de 9h à 16h (avec un service de garde). Lieu : Laboratoire communautaire d'art de la Galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's. Prix : 150 \$ par semaine par enfant (certains rabais possibles). En compagnie d'éducateurs(trices) spécialisé(e)s en art, les campeurs explorent des thèmes artistiques tels que l'estampe, la fabrication de livres, du Land Art et des vidéos Stop-Motion. À la fin de chaque semaine, ils présenteront leurs créations dans le cadre d'un vernissage. Les campeurs ont accès à un vrai studio d'artiste, des terrains verdoyants et une piscine extérieure.

Plus d'information : <http://www.foreman.ubishops.ca/fr/laboratoire-communautaire-dart/camp-dete-artistique.html>

### Club Macintosh de l'Estrie

Le Club Macintosh de l'Estrie fait relâche pour l'été 2017. Il reprendra ses activités à partir du 11 septembre 2017. Téléphone : 819 569-0379 Courriel : [info@cme.qc.ca](mailto:info@cme.qc.ca) Site Internet : [www.cme.qc.ca](http://www.cme.qc.ca)

### Camp d'été des Débrouillards

Activité CLSE Du 26 juin au 11 août, à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, se tiendra le camp d'été des Débrouillards. Ce camp de jour s'adresse aux jeunes de 6 à 12 ans et vise à éveiller leur intérêt pour les sciences et la technologie. C'est à travers des expériences scientifiques, des projets ainsi que des activités récréatives et sportives que les animateurs parviennent à faire de ces semaines de camp une expérience inoubliable. Pour inscrire un enfant ou pour obtenir de plus amples informations, consultez le [clse.qc.ca](http://clse.qc.ca) ou téléphonez au 819 565-5062.

### Famille Plus

Le 29 juin se tiendra l'Assemblée générale annuelle de Famille Plus à partir de 8h30. Famille Plus t'offre des périodes de halte-garderie. Des éducatrices favorisent le développement de ton enfant âgé entre dix-huit mois et 5 ans en lui offrant un milieu sécuritaire et stimulant. Les matinées parents à Famille Plus ont lieu tous les jeudis matins de 9 h à 11 h. La halte-garderie est gratuite pour les enfants pendant l'activité. Inscription le lundi entre 9 h et 12 h. Les lundis animés à Famille Plus, venez vivre de beaux moments avec vos enfants de 5 ans et moins tous les lundis de 9 h à 11 h. Jeux, histoires, bricolages, chansons et autres sont à l'horaire. Aucune réservation nécessaire. Pour plus d'information : 819 822-0835.



**RÉCIPIENDAIRES DE LA 2<sup>E</sup> ÉDITION DU GRAND CONCOURS LITTÉRAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE. DE GAUCHE À DROITE : CHRISTIAN LACHAPPELLE, RÉCIPIENDAIRE DU PRIX POUR LE PERSONNEL ; MARIE-SOLEIL GUÈVREMONT, RÉCIPIENDAIRE DU PRIX DU CENTRE ANNE-HÉBERT ; CATHERINE EGO, GAGNANTE DU GRAND PRIX ; KIM NOËL, PRIX DESTINÉ AUX INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DE SHERBROOKE ; MARIANNE VERVILLE, RÉCIPIENDAIRE DU PRIX JOSEPH-BONENFANT.**

# LES CAISSES DE L'ÉTAT NE SONT PAS VIDES POUR TOUT LE MONDE

Éric Bourquin

**« NOUS AVONS DES MARGES IMPORTANTES QUI NOUS PERMETTENT DE FAIRE FACE À DE TELLES ÉVENTUALITÉS », CARLOS LÉITAO, MINISTRE DES « HAUTES » FINANCES DU QUÉBEC, DANS LE DEVOIR DU 19 AVRIL 2017**

Devinette : à quoi ces marges (financières) sont-elles destinées ?

Peut-être à ...

— augmenter le salaire minimum de manière substantielle et décente ?

— venir en aide aux plus démunis qui sont sur l'aide sociale ou sans emploi ?

— aider les organismes communautaires à sortir du trou financier dans lequel les gouvernements successifs (péquistes et libéraux) les ont plongés ?

— réparer les dégâts causés par le saccage des services publics au nom de l'austérité ?

— investir dans des énergies renouvelables au service des citoyennes et citoyens, avec leur participation active ?

Si vous pensez à ces quelques « éventualités », eh bien, vous êtes complètement à côté de la plaque !

Léitao parle en fait de cadeaux que son gouvernement s'apprête à consentir aux pétrolières et gazières qui ont investi des « peanuts » ; 310 000 \$ de redevances de 2009 à 2013, à raison d'un gigantesque 10 \$ le km<sup>2</sup>. Ces dernières ont évalué à plus de 200 millions la valeur des « richesses » naturelles enfouies sur l'Île d'Anticosti, et c'est cette modeste somme qu'elles réclament au gouvernement pour bris de contrat signé en 2014 avec l'administration de Mme Marois.

Sans parler des insignifiants frais d'avocats du gouvernement (300 000 \$ chacun), il n'y a pas lieu de s'inquiéter de la « capacité de payer des contribuables » que l'on a tenté de nous faire rentrer dans le crâne toutes ces dernières années, afin que l'on accepte de faire des « sacrifices » et de se serrer la ceinture.

Et bien sûr, il serait immoral d'aller chercher de l'argent dans les poches des dirigeants des grandes corporations, comme Bombardier, SNC-Lavalin, entre autres...

Une suggestion cependant, si nous tenons à mettre fin à ce système de dilapidation des fonds publics, de dépossession, de favoritisme et de destruction de notre milieu de vie, il est plus que temps de solidariser les luttes pour la justice sociale, les libertés fondamentales et la sauvegarde d'un environnement sain dont nous dépendons tous pour vivre.

Car en face, ce sont les mêmes qui bafouent nos droits démocratiques, qui nous dépouillent et nous polluent.

# L'ACEF SALUE LE DÉPÔT DU PROJET DE LOI 134

Sylvie Bonin, coordonnatrice de l'ACEF

**LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC S'ENGAGE À MIEUX PROTÉGER LES CONSOMMATEURS EN MATIÈRE DE CRÉDIT À LA CONSOMMATION : UN PAS DANS LA BONNE DIRECTION.**

Le projet de loi 134, visant à moderniser la *Loi de la protection du consommateur*, a été déposé. Plus précisément, il vise à moderniser des règles relatives au crédit et à encadrer les contrats des entreprises de règlement de dettes, les contrats de crédit à coût élevé et les programmes de « fidélisation ». L'Association coopérative

d'économie familiale (ACEF) de l'Estrie salue ce dépôt.

Ce projet est d'une portée plus modeste que son prédécesseur, le projet de loi 24, mis en chantier dès 2009, déposé en 2011 et jamais entré en vigueur. Malgré cela, le dépôt du nouveau projet de loi mérite d'être applaudi. « Le projet veut s'attaquer aux pratiques et aux entreprises qui profitent le plus de la détresse financière des consommateurs, comme les entreprises de règlement de dettes et celles qui offrent des prêts à coût élevé », explique Sylvie Bonin, coordonnatrice de

l'ACEF Estrie. « De plus, ce projet de loi intègre à la loi le principe de prêteur responsable, que nous réclamons depuis longtemps », ajoute-t-elle. Une fois la loi adoptée, le commerçant aura l'obligation d'évaluer la capacité du consommateur de rembourser le crédit demandé, avant la conclusion d'un contrat de crédit.

L'Union des consommateurs, dont est membre l'ACEF Estrie, fera une étude attentive du projet et participera aux consultations publiques qui devraient se tenir à l'automne.



## MIEUX CONSOMMER

**Plus de plaisir  
Plus d'économies**

Rendez votre piscine plus écoénergétique.

[www.hydroquebec.com/piscines](http://www.hydroquebec.com/piscines)

**Minuterie pour piscine :**

jusqu'à

**45%**

d'économies sur la filtration

**Toile solaire :**

jusqu'à

**45%**

d'économies sur le chauffage

**Pompe efficace :**

jusqu'à

**80%**

d'économies sur la filtration

**Thermopompe :**

jusqu'à

**75%**

d'économies sur le chauffage

# SENS

Nadia Veilleux, Stagiaire chez Arrimage Estrie

## SENS-TU CETTE PRESSION ? JUSTE LÀ, SUR TES ÉPAULES.

Elle est peut-être subtile. Tellement subtile que tu ne te rends pas compte que tes épaules sont courbées. Elle est peut-être immense. Tellement immense qu'elle pèse lourd sur ton existence. Dans les deux cas, cette pression s'est faufilée derrière ton cou pour ramper sur ta nuque. Elle est entrée, juste là derrière ta tête, pour aller faire son nid dans ton subconscient.

C'est elle que l'on appelle pression sociale.

Elle est sournoise cette pression, qu'elle soit subtile ou immense, elle n'épargne personne, elle affecte tout le monde d'une manière ou d'une autre.

De notre naissance à aujourd'hui, elle a grandi avec nous. Elle nous a montré qu'il y avait deux cadres dans lesquels on pouvait grandir, une boîte rose ou une boîte bleue.

Elle nous a appris ce qu'il fallait faire pour être une vraie femme ou être un vrai homme. Elle a créé une normalité, au détriment d'une diversité et elle nous a appris à vivre dans cette société qui valorise la beauté comme s'il s'agissait d'une histoire de normes.

Consciemment ou inconsciemment, cette pression sociale vient influencer notre attitude, nos pensées et nos actions. Elle nous pousse à faire des choix qui vont à l'encontre de nous-même, de notre bien-être et de nos envies. Chaque jour, nous sommes exposé-es à beaucoup plus de publicités et d'images irréalistes à travers les médias que de diversité au quotidien. En moyenne, les Nord-Américain-es sont la cible de plus de 3 000 publicités par jour ! Qu'on le veuille ou non, ces modèles non représentatifs de la réalité deviennent quand même nos images de référence. À force d'être autant bombardé-es, on peut en venir à avoir une perception déformée de la beauté, les impacts sur le développement de notre image corporelle étant loin d'être positifs. Les matins où ce que l'on voit dans le miroir ne nous satisfait pas, ce sont à ces modèles masculins ou féminins, pourtant falsifiés et contre-nature, que l'on se compare.

Alors influencé-es par cette pression sociale et désirant être reconnu-es par cette société, on est prêts à faire beaucoup pour atteindre ce fameux modèle de corps qui représente la norme.

On ne veut pas de ce corps qui est le nôtre, ce corps qui n'est pas « le bon », ce corps jugé et rejeté, celui qui n'entre pas dans cette boîte produite et construite par la société. La réalité étant que la majorité d'entre nous sommes pris-es avec un corps qui ne correspond pas aux standards de beauté véhiculés dans la société, nous sommes pris-es dans une société qui ne nous donne pas le droit d'être qui on est ! Une société qui plante en nous des désirs inatteignables et fait son business sur nos insatisfactions, notre culpabilité et notre malheur d'avoir un corps naturel, mais soi-disant pas « normal ».

**Sommes-nous prêts-es à modifier notre nature pour entrer dans ce moule mal ajusté ?**

**Sommes-nous prêts-es à être quelqu'un-e d'autre de qui on est réellement ?**

Si l'on veut comprendre d'où vient cette pression sociale, il faut se tourner vers la société et ses

systemes qui encouragent ces modèles irréalistes de beauté et véhiculent à outrance ces stéréotypes. Il faut remettre en question cette société qui nous enlève la liberté et la fierté d'être comme on est, dans toute notre différence, notre unicité et notre profondeur !

On ne peut plus prétendre que ces questions sont d'ordre individuel. Au quotidien, c'est à nous tous d'agir pour diminuer les dégâts de cette pression sur notre vie. **Notre corps n'appartient à personne d'autre qu'à nous. C'est notre**

territoire. C'est à nous de le décoloniser de ces normes qui nous poussent à nous déformer nous-mêmes.

Pour y arriver, tu peux commencer par :

Célébrer qui tu es.

Valoriser la richesse de la diversité corporelle qui t'entourent.

Remercier ton corps pour tout ce qu'il te permet de faire.

Te permettre de vivre en cohérence avec tes propres désirs, et non ceux qui sont

imposés par la société.

**Tu as le droit d'être qui tu es.**

Tu as le droit de t'échapper de cette identification et de sortir de cette boîte étouffante qui nous est imposée.

**Surtout, donne-toi cette liberté d'être toi-même ! Et je t'en prie, donne-la aux autres.**



**Le transport électrique allume notre économie.**

Le transport électrique allume notre économie. Parce qu'on utilise une énergie propre, produite ici. Tout en créant des milliers d'emplois.

UNE MESURE DU PLAN ÉCONOMIQUE

transportselectriques.gouv.qc.ca

ENSEMBLE  on fait avancer le Québec

Québec 

# LA RÉDACTION NON SEXISTE, DE IL ET ELLE... À IEL !

Alexandra Gagnon

**C'EST CONNU, MAIS IL EST TOUJOURS BON DE LE RAPPELER : LES FÉMINISTES DES ANNÉES 1980 ONT DÉFENDU LA FÉMINISATION CONTRE VENTS ET MARÉE. NOS MÈRES, NOS SŒURS SE SONT BATTUES CONTRE LA RÈGLE PATERNALISTE DES GRAMMAIRIENS ET DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE QUI DISAIT QUE « LE MASCULIN L'EMPORTE SUR LE FÉMININ ». MALGRÉ CE CHAUVINISME MÂLE, ELLES ONT TENU BON ET ELLES ONT GAGNÉ LA LUTTE HAUT LA MAIN. MAINTENANT, TOUT LE MONDE DIT « UNE DOCTEURE, UNE DÉPUTÉE, UNE DIRECTRICE, UNE ÉCRIVAINNE » SANS ÉTONNER PERSONNE.**

Mais la lutte n'est pas terminée ! Le patriarcat, caché dans les recoins les plus intimes du français, n'a pas dit son dernier mot. Sans entrer dans les détails, on peut affirmer que le français continue d'être sexiste même quand on féminise. Pour cette raison, des gens ont eu une idée novatrice : utiliser la rédaction épiciène qui consiste à écrire avec des mots neutres, pareils au féminin et au masculin.

Par exemple, à la place d'écrire une phrase comme « Les EXPERTS et les EXPERTES du do-

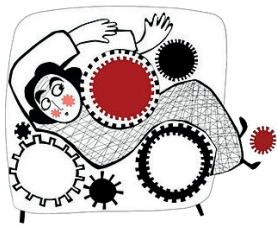
maine auront à se prononcer sur cette question », la rédaction épiciène permet d'écrire « Les SPÉCIALISTES du domaine auront à se prononcer sur cette question ». [1]

En 2017, le combat n'est pas terminé. On utilise encore souvent les pronoms IL et ELLE dans les textes. Mais comment faire pour les rendre épiciènes ? Impossible ? Erreur ! Il existe le nouveau pronom IEL, qui est épiciène et qui permet de remplacer le IL et le ELLE à plusieurs endroits. À la place de « Ils et elles militent », on peut

maintenant dire « Iels militent ». Ça a plus de punch et c'est surtout moins sexiste. En plus, les personnes non binaires peuvent se sentir concernées.

Je suis folle, vous me dites ? Voilà un autre cliché pour s'attaquer aux idées des femmes. J'ose le crier haut et fort : la rédaction non sexiste, c'est une lutte à finir ! Il ne faut pas avoir peur de choquer, pour faire évoluer les mentalités. IEL permet d'arrêter de placer les gens dans des petites boîtes comme « gars », « fille » et « personne non binaire ». Ça, c'est une vraie rédaction non sexiste. Au nom d'une sororité nouvelle, utilisons tout·e·s IEL !

[1] J'emprunte cet exemple au site de l'Office québécois de la langue française ([www.oqlf.gouv.qc.ca](http://www.oqlf.gouv.qc.ca)) qui donne une foule d'informations sur la rédaction épiciène dans la section « Banque de dépannage linguistique ».



POUR DES ENGAGEMENTS  
FÉMINISTES AU MUNICIPAL!

- COLLECTIF SHERBROOKE FÉMINISTE -

Le Collectif Sherbrooke Féministe lance une plateforme électronique afin d'encourager les réflexions, les engagements et les actions favorisant la participation pleine et entière des femmes — de toutes les femmes ! — à la vie politique et citoyenne en prévision des prochaines élections municipales. L'objectif est double : rendre visibles les enjeux féministes locaux, trop souvent ignorés durant les campagnes électorales, et offrir un espace de réflexion et de débat sur le travail invisible des femmes ainsi que la pluralité des réalités vécues. Les inégalités de genres et de classes que vivent les femmes sont d'abord systémiques, et se vivent quotidiennement de différentes manières dans chacune des villes du Québec, incluant Sherbrooke.

En ce sens, deux structures permettant de constater le travail qu'il reste à faire au niveau municipal quant à l'égalité entre les genres ont été développées. Le blogue ([sherbrookefeministe.wixsite.com/sherbyfeministe](http://sherbrookefeministe.wixsite.com/sherbyfeministe)) abrite une panoplie d'informations et plus de 50 propositions d'engagements possibles, propositions qui ont été recueillies préalable-

ment à l'aide d'un questionnaire interactif. Quant à elle, la page facebook ([www.facebook.com/SherbFeministe/](http://www.facebook.com/SherbFeministe/)) sera utilisée davantage pour commenter l'actualité municipale d'un point de vue féministe et relayer les engagements qui seront pris, ou non, durant la campagne. Le Collectif prévoit organiser des événements publics féministes à différents moments dans la ville de Sherbrooke jusqu'aux élections municipales le 5 novembre prochain.

Le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, le Collectif a réitéré sa solidarité avec les femmes du monde qui sont mobilisées pour la grève internationale des femmes, un appel lancé de l'Argentine pour lutter contre les violences envers les femmes et les conditions de vie et de travail déplorables de celles-ci. Il salue également les initiatives féministes locales et régionales, ponctuelles ou permanentes, de même que toutes les actions de résistance organisées à l'occasion de cette journée, tout comme durant le reste de l'année.

Il apparaît clair que les structures actuelles sont parties intégrantes des inégalités vécues par les

femmes, inégalités qui persistent année après année, jour après jour, malgré les quelques avancements observés à différents niveaux. Or, il est possible — et nécessaire — d'agir au quotidien et surtout, localement, pour plus de justice en travaillant à des relations et à une participation citoyenne égalitaires pour toutes et tous. Les prochaines élections municipales et la campagne électorale qui les précédera seront de belles occasions pour prendre des engagements en ce sens en tant que candidat.e.s./partis et de se mobiliser en tant que citoyennes.

Ce n'est pas suffisant de dire : « Nous sommes pour l'égalité. », il faut poser des gestes concrets !

*Le Collectif Sherbrooke Féministe est une initiative citoyenne, inclusive et non mixte. Il est ouvert à toute personne qui s'identifie en tant que femme ainsi qu'à toutes celles qui sont racisées, immigrantes, LGBTQIA+, en situation d'handicap et de toutes les classes sociales.*

# LA FÉMINISATION DES PATRONYMES

Entretien avec Thérèse Lamartine, mené par Gabriel Martin

**LIBRE-PENSEUSE, LA FÉMINISTE THÉRÈSE LAMARTINE, NÉE THÉRÈSE MARTIN, S'EST BATTUE POUR FÉMINISER SON PATRONYME. ENTREVUE AVEC UNE FEMME DÉCIDÉE ET FRANCHE, SUR CE PAN DE SON HISTOIRE.**

**GM** Pour commencer, pouvez-vous nous expliquer le contexte qui vous a menée à féminiser votre nom de famille ?

**TL** C'était aux alentours de 1973. Avec deux amies, je discutais fréquemment au sein d'un groupe de conscientisation. Notre réflexion était alimentée par les écrits des féministes radicales de l'époque. Nous avons réfléchi sur la notion de patronyme et nous nous sommes dit « Pourquoi ne pas se donner des matronymes ? » Nous y voyions l'idée de rompre avec une tradition séculaire oppressive. L'idée semblait révolutionnaire.

En 1975, alors que j'entreprenais la fondation de la Librairie des femmes d'ici avec une amie, il me fallait remplir de nombreux papiers légaux. C'est au cœur de cette expérience personnelle et politique que j'ai commencé à signer « Thérèse Martin, dite Lamartine ». Depuis, je suis restée fidèle à ce choix fondamental.

**GM** Pour utiliser ce nouveau nom dans la vie sociale et sur vos pièces d'identité, vous a-t-il fallu entreprendre de nombreuses démarches légales ?

**TL** Je ne voulais pas changer légalement de nom et, de toute manière, je ne le pouvais pas ; pour changer légalement de nom, il faut généralement qu'il soit la cause de préjudices jugés sérieux. Or il était entendu que mes raisons n'auraient jamais été jugées fondées. Toutefois, j'étais tout de même autorisée à faire reconnaître Lamartine comme un nom usuel, après l'avoir utilisé pendant deux ans. J'ai donc facilement obtenu toutes mes pièces d'identité à ce nom. Mis à part un contentieux avec le ministère des Transports, il n'y a plus eu d'ancrages à partir de 1978.

**GM** Toutefois, il y a quelques années vous avez officiellement changé votre nom pour celui de Thérèse Lamartine. Que s'est-il passé ?

**TL** En 2010, je me suis heurtée à un problème tout à fait inattendu. J'ai suivi un séminaire au CÉRIUM, à l'Université de Montréal. Quand est venu le temps de me donner mon certificat, il n'était pas question d'y mettre mon nom de famille. Or, tous mes

autres diplômes reçus dans cette université sont à ce nom. J'ai écrit des lettres au ministère de l'Éducation pour lui manifester le désarroi dans lequel il me plongeait, en expliquant que toute ma vie est organisée autour du nom de Thérèse Lamartine et que plus personne ne me connaît sous le nom de Martin. Le Ministère est demeuré inflexible. Je me suis alors dit : « il est peut-être temps ». J'ai procédé de façon légale, après 40 ans. J'ai déposé des copies de mes comptes de taxes, comptes bancaires, quatrièmes de couverture, diplômes... Avec tout ce que j'ai produit, le Directeur de l'état civil ne pouvait pas refuser ! [rires] En 2012, mon changement de nom a été officialisé.

**GM** Votre combat étant avant tout symbolique, diriez-vous que la féminisation de votre patronyme a tout de même eu des répercussions bien concrètes sur vous ?

**TL** Oui. La question du changement de nom devient vraiment importante sur le plan identitaire. En 2010, quand on a refusé de me donner un certificat à mon nom d'usage, j'ai été si secouée que j'en ai pleuré. Lorsqu'on le vit, on comprend mieux comment le nom avec lequel on existe socialement participe de façon importante à la construction identitaire.

À ma grande surprise, lorsque jadis j'ai entrepris mes premières démarches et que mon souhait de m'appeler Lamartine est devenu réalité, je n'ai pas trouvé ça si facile. Je brisais tout de même un certain lien d'ascendance avant mon père. J'ai alors vraiment compris de l'intérieur ce que ça voulait dire quand une femme qui se mariait changeait de nom. Même si c'était parfois par choix, l'impact identitaire n'en était pas nécessairement réduit. Mon nom féminisé est profondément lié à qui je suis. Dans cet esprit, je me plais à penser que j'ai donné naissance à mon nom et qu'il va mourir avec moi ! [rires] Et ce nom illustre bien un aspect de ma personnalité : je pense avoir été une des rares femmes à être demeurée rebelle pendant quarante ans ! [rires]

# QUELLE RESPONSABILITÉ POUR L'INTELLECTUEL-LE ENGAGÉ-E ?

William Fortier

**LE TERME « INTELLECTUEL ENGAGÉ » N'EST PLUS À LA MODE DEPUIS LA FIN DU XXE SIÈCLE. CE QUALIFICATIF A, AUJOURD'HUI, UNE CONNOTATION ÉLITISTE QUI TRANSCHE AVEC LE CARACTÈRE POPULISTE ET DÉMAGOGIQUE DE LA POLITIQUE. NÉANMOINS, PLUS QUE JAMAIS, IL Y A UNE VRAIE NÉCESSITÉ D'IMPLICATION DES INTELLECTUELS ET DES INTELLECTUELLES DANS LA POLITIQUE ACTIVE.**

En effet, c'est précisément au moment où la post-vérité gangrène la société qu'il faut partir en utilisant les faits. Mais encore, il est facile et convenu d'appeler à l'engagement des intellectuels et des intellectuelles, cependant leur responsabilité reste floue. Que faire ? Voilà une question moins facile qu'il n'y paraît, car un débat sérieux existe et peut être personnifié à l'aide de Sartre et Adorno. Dans les lignes qui suivent, la position respective de ces deux philosophes sera exposée dans l'objectif d'arriver à une synthèse satisfaisante.

Pour Sartre, le fait d'être libre signifie également d'être entièrement responsable. Dans cette perspective, la notion d'engagement est loin d'être une simple protestation idyllique qui consisterait à associer son nom à une belle cause. Pour l'auteur de *L'être et le néant*, l'engagement qui doit être porté par l'intellectuel a nécessairement un coût puisqu'il suppose de se défaire d'une pureté naïve qui ne serait qu'une caricature de l'engagement. Les mains sales est probablement le texte de Sartre où cette idée apparaît le plus clairement. Pour lui, s'engager c'est accepter de se compromettre avec le réel en accomplissant des tâches peu glorieuses et qui, parfois, vont à l'encontre des valeurs qui motivent cet engagement.

En ce qui concerne Adorno, il se fait critique de l'appel à l'engagement des intellectuels et des intellectuelles pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il estime que le contexte de son époque n'est pas favorable à l'activisme et que les échecs risquent de donner l'avantage au fascisme. Historiquement, le théoricien de l'école de Francfort semble avoir raison : l'Italie mussolinienne, l'Espagne franquiste et l'Allemagne hitlérienne ont succédé à des épisodes révolutionnaires. En deuxième lieu, Adorno critique l'engagement parce qu'il peut lui-même donner lieu à une autre forme de fascisme, mais cette fois, à gauche grâce à un anti-intellectualisme démagogique. Finalement, la dernière critique qu'effectue Adorno de l'engagement touche à la possible récupération de l'activisme par la société capitaliste. En effet, l'auteur de *Minima Moralia* estime que le système capitaliste peut instrumentaliser l'enga-

gement afin, par exemple, de réformer un peu son fonctionnement tout en préservant et en renforçant son caractère aliénant. La solution d'Adorno ne consiste pas à tout abandonner, mais plutôt à se placer dans une posture résolument critique qui offre bien peu de perspectives d'action.

L'affrontement entre les deux visions du rôle de l'intellectuel ou de l'intellectuelle précédemment décrit semble, a priori, sans issue médiane. D'une part, c'est l'engagement total et dans ce cas, le saut dans la mêlée pour le meilleur et pour le pire. D'autre part, c'est l'adoption d'une posture critique loin de l'action. Toutefois, le libre arbitre total de Sartre et le pessimisme politique sans issue d'Adorno comportent nombre d'éléments fortement contestables. Il est par exemple très difficile de concevoir qu'une personne humaine puisse n'être aucunement déterminée. La grande responsabilité mise sur les épaules des individus peut dès lors être contestée et avec elle, le fait qu'il faille s'engager presque constamment.

De l'autre côté, le pessimisme d'Adorno mérite d'être remis en question au regard de certains changements positifs survenus dans la lutte pour l'égalité des sexes ou encore dans la lutte contre le racisme du vivant même d'Adorno. Bien entendu, le théoricien de l'école de Francfort argumenterait probablement que ces progrès ne sont que des progrès d'apparence. Mais ces luttes ont permis une vie meilleure aux hommes et aux femmes et même s'il est vrai qu'une partie de celles-ci a bel et bien été récupérée, il serait absurde d'affirmer qu'elles n'ont pas contribué à désaliéner des milliards d'individus.

En conclusion, l'appel à l'engagement des intellectuels et des intellectuelles par Sartre et sa critique par Adorno méritent d'être entendus parce qu'ils contiennent chacun une part de vérité. Plus encore, il semble que la compréhension des deux thèses permet une synthèse intéressante. Celle-ci fait apparaître la notion d'intel-

lectuel critique et engagé qui oscillerait continuellement entre l'activisme de terrain et la réflexion critique et surtout auto-critique.



# LE CANADA APRÈS 41 ANS D'ONU ET 18 ANS D'OTAN

Pierre Jasmin

**TOURNANT LE DOS AU MILITARISME ET AU COLONIALISME, LE CANADA TRAVAILLE DE 1957 À 1998 AVEC L'ONU POUR LE BIEN COMMUN MONDIAL ET LA DÉMOCRATIE.**

Quelques exemples :

— Prix Nobel de la Paix 1957, Lester B. Pearson fonde les Casques bleus de l'ONU tandis qu'en Nouvelle-Écosse, le Canadien Cyrus Eaton accueille les Conférences mondiales Pugwash pour la science et les affaires mondiales qui recevront le prix Nobel de la Paix en 1995 pour leurs efforts à contrer la menace globale nucléaire ;

— En 1963, Diefenbaker s'oppose à l'acquisition d'armes nucléaires par le Canada ;

— Le 27 avril 1967 : grâce à des fonds généreux en faveur de la science et des arts, EXPO67 Terre des Hommes fait rayonner de Montréal une vision mondiale de solidarité ;

— En 1975, la Charte des droits et libertés de la personne du Québec (Jacques-Yvan Morin, co-auteur) suit de 27 ans la Déclaration universelle des Droits de l'Homme ;

— En 1978, Pierre-Elliott Trudeau entreprend son audacieuse stratégie de « suffocation des armes nucléaires » à l'ONU ; avec SALT II, elle serait responsable de la réduction du nombre de 70 000 bombes américaines et russes aux 15 000 actuelles ;

— En 1984, à partir des Performing Artists for Nuclear Disarmament (Belafonte & Ullman), se forment les Artistes pour la Paix sous la présidence de Jean-Louis Roux ;

— En 1990, contre l'avis des Thatcher et Reagan, Brian Mulroney obtient la libération de Nelson Mandela, emprisonné depuis 27 ans ; devenu symbole de la résistance populaire, le futur président de l'Afrique du Sud vaincra l'apartheid, pendant qu'un massacre encore non élucidé englutit le Rwanda, Roméo Dallaire et ses Casques bleus ;

— En 1995, le général canadien De Chastelain entreprend en Irlande du Nord le désarmement des milices paramilitaires (Ian Paisley/Gerry Adams) et avec l'aide de Mairead Maguire, Prix Nobel de la Paix 1976, obtient la paix à un coût mille fois inférieur aux expéditions guerrières canadiennes envoyées jusqu'à aujourd'hui en Afghanistan ;

— En 1997-8, Chrétien instaure le traité d'Ottawa contre les mines antipersonnel (Prix Nobel de la Paix 1997) et favorise l'émergence de la Cour Pénale Internationale de La Haye (1998) avec son fondateur et premier juge, le diplomate canadien Kirsch.

## 18 ans avec l'OTAN

Paul Martin et Stephen Harper tournent le dos à l'ONU et endossent les politiques de l'OTAN. La société civile proteste avec deux

manifestations d'un quart de million de personnes à Montréal, la première contre la guerre d'Irak en 2003 et la seconde pour un printemps érable en 2012, la même année que démarre le mouvement Idle No More des Premières Nations. Les bombardements de l'OTAN, commandés par le général canadien Charles Bouchard sur la Libye en 2011, provoquent la tombée des armes du tyran Kadhafi entre les mains de milices islamistes. Ces dernières sévissent avec l'appui de l'Arabie Saoudite salafiste, armée par Harper de véhicules blindés. Les effets destructifs de toutes ces guerres voulues par le complexe militaro-industriel de Toronto déchirent encore non seulement l'Afghanistan, l'Irak et tout le Moyen-Orient, mais aussi l'Occident désemparé qui réagit face à la marée de malheureux réfugiés par du populisme et un rejet islamophobe.

## Valse-hésitation de Justin Trudeau

Les premiers gestes de Justin Trudeau au pouvoir seront de confiner les bombardiers canadiens au sol en Irak et d'accueillir généreusement des milliers de réfugiés syriens. L'Élan global.org au Québec et le Leap manifesto de Naomi Klein avaient élaboré un plan écologique viable en vue de la Conférence de Paris sur le climat où le Canada s'illustre. 940 membres de l'Ordre du Canada (Canadiens pour une convention sur les armes nucléaires), rassemblés par le Pugwashite émérite Murray Thomson, demandent au gouvernement canadien de se joindre à 135 pays, 7000 Maires pour la Paix (basés à Hiroshima) et au Secrétaire général de l'ONU qui entreprennent de négocier l'abolition de l'arme nucléaire à partir du 27 mars 2017 à New York.

Mais Trudeau, inféodé à l'OTAN, décide de boudier le processus de négociation d'un instrument juridiquement contraignant visant à interdire les armes nucléaires. Il permet que les pipelines canadiens envahissent des territoires autochtones avec du pétrole scandaleusement subventionné de sables bitumineux qui aggrave le réchauffement climatique. Suite à sa ministre des Affaires extérieures Chrystia Freeland et à son ministre de la Défense Harjit Sajjan en relations constantes avec Donald Trump, s'engagera-t-il maintenant dans de coûteuses dépenses militaires ?

*Pierre Jasmin siège à l'exécutif des Artistes pour la Paix et de Pugwash Canada.*